

## Session académique sur les écrits de Sainte Gertrude au Congrès international Médiéval 2022, Université de Leeds, Royaume-Uni

Le manuscrit 827 a été découvert en 2006, lors d'un inventaire de codex médiévaux à la bibliothèque universitaire de Leipzig. Les études paléographiques datent le codex du début du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui en fait le plus ancien manuscrit connu de Le héraut, copié peu après la mort de Gertrude. Le code nouvellement découvert, ses implications pertinentes pour comprendre Le Héraut, est qu'il contient des portions de texte jusqu'alors inconnues, tout en manquant certaines parties présentes dans la version connue.

L'édition du codex, ainsi que le développement des études, ont dû clarifier les questions critiques soulevées par le texte, sont des étapes incontournables pour avancer sur le chemin vers la reconnaissance de Sainte Gertrude comme Docteur de l'Église. Dans la mesure où cette tâche est laissée à la seule initiative des chercheurs individuels, les progrès sur cette voie seront incertains. Conscient de cela, le Comité international pour la postulation de sainte Gertrude docteur de l'Église (CNSG) a relevé le défi d'éditer le manuscrit et de promouvoir des études critiques, dans une perspective monastique. Organiser des séances universitaires pour discuter et approfondir la discussion proprement dite est un moyen de faire avancer la recherche.

La première exposition était en charge de *Sr. Marie-Hélène Deloffre, osb.*, Abbaye Saint-Michel de Kergonan, s'intitulait: « Édition du manuscrit 827 de la Bibliothèque Universitaire de Leipzig : Une autre vue de Gertrude de Helfta et de son entourage ». Résume les principaux sujets abordés dans « l'Introduction » à la prochaine édition du manuscrit, présente brièvement les résultats d'une recherche sobre s'étendant sur tous les sujets abordés, tels que la paternité, la datation et l'exactitude historique des faits enregistrés dans le texte, en extrayant environ la composition chronologique du Héraut. Elle a également énoncé les principales caractéristiques de la théologie spirituelle qui se dégagent du texte et dessinent une image plus réaliste de Gertrude et de la communauté Helfta.

Poursuivant, le *Dr Elena Tealdi*, docteur en philosophie de l'Université catholique de Milan, spécialiste de l'histoire du christianisme, a parlé de : « L'écriture et la réécriture comme « interprétation » d'un texte spirituel. Le cas du Legatus divinae Pietatis dans le manuscrit de Leipzig, Universitätsbibliothek 827 ». Elle a proposé quelques points d'analyse du texte du Legatus divinae Pietatis de Gertrude de Helfta transmis dans le manuscrit de Leipzig, passant d'une comparaison avec la version traditionnelle dans l'édition critique des Sources Chrétiennes, à la confrontation de quelques questions théologiques et spirituelles, telles que : si oui ou non une expérience mystique singulière peut être racontée et reconnue; et quel est le rôle de la communauté, de l'écrivain, du lecteur et de l'écrit dans le phénomène complexe de la tradition, avec sa fonction de témoignage et de reconnaissance de la vérité.

Enfin, *Sœur Ana Laura, Forastieri OCSO*, religieuse du monastère de Hinojo, candidate à la maîtrise de l'Université Pontificale Catholique d'Argentine (UCA), a donné la conférence: « Le Florilège de Leipzig Ms 827 : une brève introduction et une approche herméneutique de son principales interrogations ». Elle a présenté cette nouvelle œuvre de littérature mystique produite au Monastère de Helfta au XIII<sup>e</sup> siècle, le « Florilège », qui vient enrichir le corpus théologique transmis sous et le nombre de Sainte Gertrude. Il s'agit d'un ouvrage complet, indépendant, jusqu'alors inconnu, consistant en une compilation de citations bibliques et patristiques sous l'union de l'âme avec Dieu. Elle a présenté également les principaux problèmes critiques qui découlent du texte et a proposé des moyens herméneutiques pour les résoudre, en interprétant la pièce dans le contexte de l'ensemble de la compilation de Leipzig.